

*Le Museo Civico Villa dei Cedri de Bellinzona propose jusqu'au 7 janvier 2018 une exposition monographique consacrée à Honoré Daumier (1808-1879), un artiste hors pair: dessinateur prolifique, caricaturiste, graveur, peintre et sculpteur, il est l'auteur de plus de quatre mille lithographies, domaine qui l'a révélé à la critique. De par l'étendue de son œuvre Daumier est considéré comme une figure de proue du XIX<sup>e</sup> siècle français et s'inscrit, aux côtés de Gustave Courbet et Jean-François Millet, parmi les pères fondateurs du réalisme qui se développa en France vers 1840.*

### Honoré Daumier: actualité et variété

#### L'exposition

Le circuit de l'exposition, qui présente un nombre important d'œuvres de Daumier, entre lithographies (le fonds le plus conséquent), xylographies, sculptures et dessins, n'offre pas une rétrospective chronologique de son œuvre, mais entend plutôt donner une vision thématique, soulignant ainsi les sujets les plus chers à l'artiste où il met en scène la nature humaine. La vision de la société qui émane des gravures de Daumier, principalement à travers ses caricatures, marquées par l'exagération des visages et le non-respect des proportions, connaît une vaste diffusion grâce à la reproduction lithographique à grande échelle: entre polémique et ironie, l'artiste illustre la vie difficile des plus démunis, commente le développement urbain et l'évolution des moyens de transports, s'intéresse à la vie des tribunaux, à la société du spectacle ainsi qu'au système des arts en pleine mutation.

Daumier est considéré comme un grand propagateur d'idées, un journaliste qui emploie l'image à la place des mots, un dessinateur de satire politique qui, à l'instar de ses collègues d'aujourd'hui, réagit à l'actualité, renvoyant ainsi le visiteur à son quotidien, le poussant à réfléchir et à s'interroger sur le monde dans lequel il vit.



#### Honoré Daumier (1808-1879)

Né à Marseille en 1808, Honoré Daumier, auteur de plus de quatre mille lithographies, sculpteur mais aussi peintre, a surtout été rendu célèbre par ses caricatures d'hommes politiques et ses satires des comportements de ses contemporains.

En 1816, le jeune Daumier, en compagnie de sa mère, rejoint son père à Paris. Deux ans plus tôt, ce vitrier de formation était monté dans la capitale pour tenter de faire publier ses poésies. A cause des difficultés financières que connaît sa famille, dès l'âge de douze ans, il est contraint d'exercer divers petits boulots, d'abord garçon de courses, puis vendeur dans une librairie. En dépit des tentatives de son père pour l'en dissuader il manifeste un intérêt tout particulier pour le dessin. Sa prédisposition pour les arts le porte donc non seulement à prendre des cours de peinture auprès d'Alexandre Lenoir, mais aussi à s'inscrire à l'Académie Suisse, atelier ouvert en 1815 dans l'île de la Cité, à Paris, par le genevois Charles Suisse et connu pour accueillir, moyennant une somme modique, les artistes nécessiteux.

L'activité qui lui vaut une célébrité immédiate est la caricature. En effet, au tout début des années 1830, il entame une longue carrière de dessinateur et de lithographe en rejoignant les journaux humoristiques

---

<sup>1</sup> © Gilbert Dalmas, Mezzovico

*La Silhouette*<sup>2</sup>, *La Caricature*<sup>3</sup> et *Le Charivari*<sup>4</sup> et en y publiant une série de dessins satiriques à caractère politique (il voue une profonde aversion pour Louis-Philippe d'Orléans), social (il se veut défenseur du prolétariat), mais aussi anti-bourgeois (il fustige les privilèges dont jouit cette classe). A la suite de l'adoption des lois sur la censure et la liberté de la presse, il est contraint de se tourner vers des sujets culturels et des scènes de genre.

Dans la seconde moitié des années 1840 il se lance dans la peinture et rejoint l'École de Barbizon, où il se lie d'amitié avec les artistes Daubigny, Corot, Millet et Delacroix. Ses thèmes favoris restent les humbles et les opprimés, prenant pour cible les raisons de leur misère matérielle et morale. Daumier meurt le 10 février 1879, dans sa maison de Valmondois, non loin de Pontoise, dans la misère et à l'écart de l'agitation parisienne.



## La France du XIX<sup>e</sup> siècle

La production artistique d'Honoré Daumier suit les vicissitudes historiques et politiques de la France du XIX<sup>e</sup> siècle.



Après la déconvenue provoquée par la faillite des idéaux révolutionnaires et la chute de Napoléon, les gouvernements des nations européennes s'efforcent de revenir à la situation politique antérieure et de rétablir les fondamentaux de l'*Ancien Régime*. De 1815 à 1848, période connue sous le nom de *Restauration*, les puissances signataires du Congrès de Vienne recherchent un nouvel équilibre pour assurer la stabilité de l'Europe, sur le modèle de la monarchie absolue.

Ce vent réactionnaire s'accompagne un peu partout d'une restriction des libertés civiles et des droits politiques. Les gouvernements cherchent en vain à conditionner l'épanouissement d'une nouvelle composante politique, l'opinion publique, en exerçant sur la presse un contrôle drastique. En France, on assiste à la mise en place de mesures visant à limiter le droit de vote et la liberté de la presse qui toutefois ne parviennent pas à avoir raison de la multiplication des

titres et de leur diffusion.

<sup>2</sup> Hebdomadaire paru à Paris de 1829 à 1831, *La Silhouette* exerça un rôle pionnier dans l'histoire de la caricature de presse. Le journal doit son originalité à l'importance accordée aux lithographies (103 au total en 52 parutions). Dues aux meilleurs dessinateurs du moment, elles sont, selon une conception nouvelle dont Henri Monnier, coordonnateur des premiers numéros, s'est fait le tenant, beaucoup plus que de simples illustrations. Couplées au texte, elles associent étroitement le travail de l'artiste à celui du journaliste.

<sup>3</sup> Créée en 1830 dans l'atmosphère des années de contestation politique et sociale qui suivirent l'avènement de Louis-Philippe, *La Caricature* fut, avec *Le Charivari*, le journal qui attaqua avec le plus de succès la monarchie de Juillet. La verve des rédacteurs et le talent des plus grands caricaturistes de l'époque expliquent sa notoriété. Ses charges contre le régime lui valurent de nombreuses poursuites et notamment la condamnation de son directeur, Charles Philipon, à six mois de prison pour «outrages à la personne du roi».

<sup>4</sup> Fondé en décembre 1832, sous le règne de Louis-Philippe, par le journaliste républicain Charles Philipon, *Le Charivari*, premier quotidien illustré satirique du monde, devint rapidement un moyen de communication de l'opposition. Il ridiculisa la monarchie de Juillet et la bourgeoisie et fut souvent condamné par les tribunaux. Ses caricaturistes les plus marquants furent entre autres Philipon, Nadar, Gustave Doré, Henri Rochefort, Cham et Honoré Daumier. En baisse d'audience, le journal disparut en 1937.

Le nouveau contexte politique provoque l'émergence de courants de pensée hostiles aux gouvernements de la *Restauration*; pour cette raison, entre 1820 et 1848, de nombreux pays européens sont en proie à des mouvements insurrectionnels caractérisés par des poussées nationalistes qui commencent à s'accompagner de revendications sociales et témoignent du mécontentement de la bourgeoisie et du prolétariat. Il n'en faut pas davantage pour fortifier le scepticisme des intellectuels et des artistes, au rang desquels on compte Daumier, et les rendre plus attentifs vis-à-vis du pouvoir.

### Les dates marquantes

1808: naissance d'Honoré Victorin Daumier à Marseille le 26 février;

1814: son père, vitrier et poète en quête de reconnaissance littéraire, monte à Paris;

1816: le jeune Daumier et sa mère le rejoignent;

1829: première collaboration avec le journal humoristique *La Silhouette*, qui marque le début de sa carrière de caricaturiste;

1830: révolution de juillet et chute de Charles X; Daumier publie des lithographies socio-politiques et anti-bourgeoises dans le journal d'opposition de l'éditeur Philippon, *La Caricature*;

1831: condamnation de Daumier et de son éditeur à six mois de prison pour la publication de la caricature *Gargantua*, qui représente Louis-Philippe dans une situation grotesque;

1835: collaboration régulière avec le quotidien *Le Charivari*; les mesures restreignant la liberté de presse l'obligent à abandonner la satire politique et à se tourner vers de nouvelles thématiques;

1840: collaboration à *Les Français peints par eux-mêmes*, livre richement illustré qui connaît un énorme succès;

1846: mariage avec Marie-Alexandrine Dassy, couturière de son état;

1848: révolution de février et proclamation de la seconde République;

1849: expose une de ses toutes premières peintures *Le Meunier, son fils et l'âne*. Suivront plusieurs autres tableaux au style proche du réalisme;

1852: Louis-Napoléon se proclame empereur et rétablit la censure;

1862: collaboration pour le journal littéraire illustré *Le Boulevard*, qui est aussitôt censuré;

1879: l'artiste meurt le 10 février à Valmondois, en région parisienne, dans l'indigence et incompris de la critique, en dépit de l'admiration que lui vouent les peintres Delacroix, Corot et Daubigny et le poète Baudelaire. Il repose aujourd'hui au cimetière du Père-Lachaise à Paris, dans la 24<sup>e</sup> division.

### Les procédés de reproduction

#### *Lithographie*

Inventée en 1796 par Aloys Senefelder, mais définitivement mise au point dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, la lithographie (du grec *lithos*, «pierre» et *graphein*, «écrire») est une technique d'impression qui permet la création et la reproduction à de multiples exemplaires d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire.

#### *Xylographie*

La xylographie est un procédé de reproduction multiple d'une image sur un support plan, papier ou tissu, qui utilise la technique de la gravure sur bois, ou xylogravure, comme empreinte pouvant être reproduite par impression. Pratiquée dès le VII<sup>e</sup> siècle en Chine, puis en Corée et au Japon, la xylographie s'est développée en Europe à partir du XIV<sup>e</sup> siècle.

#### *Eau-forte*

L'eau-forte est un procédé de gravure sur une plaque de métal, généralement en cuivre, préalablement recouverte d'un vernis à graver. L'artiste exécute son dessin à l'aide d'une pointe métallique. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide qui attaque les zones à découvert et laisse intactes les parties protégées. Après nettoyage du vernis, puis essuyage, la plaque est encrée dans les creux et mise sous presse.